

## Stéphanie Cortone D'Amore

Premier prix du conservatoire de Nice et après avoir complété sa formation auprès de personnalités comme J.Lenert, JJ.Kantorow et G.Poulet, Stéphanie CORTONE passera quelques années dans l'orchestre de l'opéra de Toulon et fera ses débuts dans la pédagogie. Elle est aujourd'hui suppléante à l'orchestre de Strasbourg et professeur au conservatoire de Menton.

## Stéphane Drucy

Titulaire du Diplôme d'Etat de violon, est professeur à l'ENM de Chambéry depuis 1995. Son activité de concertiste embrasse principalement la musique de chambre. Il a notamment été violon solo de l'orchestre de chambre de Chambéry.

## Catherine Hyvert-Milheres

Lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux, Catherine HYVERT-MILHERES est titulaire des orgues de la Cathédrale de Nice, et professeur de musique au conservatoire de Cannes. Elle se produit essentiellement en soliste et accompagne régulièrement la Maîtrise de la Cathédrale de Nice.

## Elisabeth Leberre

étudie tout d'abord le violon avec de se consacrer à l'alto, et d'obtenir un 1er prix au conservatoire de Nice en 1989. Après avoir fait partie de l'orchestre symphonique azuréen pendant quelques années, elle se produit aujourd'hui essentiellement dans des ensembles de musique de chambre, privilégiant la musique baroque et l'opérette.

## Yann Mercati

Etudiant prometteur au CNR de Nice (1ers prix en Musique de Chambre et Musique Ancienne), Yann MERCATI est vacataire à l'opéra de Nice et 1er alto du Jeune Ensemble Baroque des Alpes de la Mer. Il se produit aussi en trio et intervient parfois au sein de l'Orchestre Régional de Cannes.

## Pascale Merigot

Titulaire du DUMI et d'une partie du DE de violoncelle, Pascale Merigot est professeur au conservatoire municipal de Cannes depuis 2001. Elle se produit souvent en quatuor, et est membre de l'ensemble Ninotna. Elle est par ailleurs supplémentaire de l'orchestre philharmonique de Nice.

## Stéphan Nicolay

Organiste de formation (prof.H.Pourtau) et après un 1er prix au Concours UFAM à Paris, Stéphan Nicolay s'oriente vers l'écriture et la direction de chœur parallèlement à des études scientifiques. Il se forme notamment auprès de personnalités comme A.Joutard, P.Caillard, ou G.Eriksson pour la direction de chœur, et de J.L.Luzignant, J.L.Florentz, M.Redolfi pour l'écriture. Aujourd'hui, ses différentes activités de chef de chœur lui permettent d'aborder toutes sortes de répertoires et d'expériences; il a notamment collaboré à une création chorégraphique avec ballets et chœurs (Cie Off Limits).

Le chanoine Bernard Navarre aura œuvré pendant plus de quarante années au service de la musique sacrée, à la tête de la Maîtrise de la Cathédrale et du Festival de Musique Sacrée de Nice (qu'il aura co-fondé avec Paul Jamin et Pierre Cochereau en 1974), avant de nous quitter brutalement le 28 décembre 2003. Aujourd'hui, nous avons souhaité lui rendre un hommage particulier, eu égard au soutien qu'il nous a apporté, c'est pourquoi le programme de ce concert est tout entier tourné vers sa personne. Sa fonction de Maître de Chapelle l'ayant constamment obligé à relier la musique aux rites et aux symboles, ce programme suivra plusieurs axes, dont l'un émane de ce principe. C'est ainsi qu'il débute au temps de Carême, nous remémorant la triste nouvelle de ce 28 décembre, pour s'achever au temps pascal, porteur de l'espoir d'une résurrection, puisque telle était la foi qui l'animait.

**La Sestina** a participé en 2001 au Festival de Musique Sacrée de Nice, accompagné par l'Orchestre Régional de Toulon, puis en 2002 il ouvre le XV<sup>ème</sup> Printemps Musical de Toulon et du Var en interprétant des motets français (Mondonville, Brossard, De Lalande, etc.) avec l'Ensemble Baroque de la Société de Musique Ancienne de Nice.

En 2003 l'ensemble est de nouveau présent au XXIX<sup>ème</sup> Festival de Musique Sacrée de Nice, accompagné par l'Ensemble Baroque Ariana, dirigé par Eric Fajeau.



# laSESTINA

Ensemble Vocal

**SAMEDI 9 AVRIL 2005**  
Eglise St.Martin-St.Augustin, Vieux Nice

**DIMANCHE 10 AVRIL 2005**  
Eglise Notre-Dame des Pins, Cannes

Concert en hommage à l'abbé

# Bernard Navarre



Stéphan Nicolay, **CHEF DE CHŒUR**  
Stéphanie Cortone d'Amore,  
Stéphane Drucy, **VIOLONS** Yann  
Mercati, Elisabeth Leberre,  
**ALTOS** Pascale Merigot, **VIOLONCELLE**  
Catherine Hyvert-Milheres, **ORGUE**

## 1ère partie

# Missa Brevis en la Cathédrale ... ou de ses talents de musicien

- **Kyrie (Petite Messe à 2 voix pour un temps de pénitence – Carême ou Avent) – M.ROUX**
- **Sanctus (Messe de Tous les Saints) – H.CAROL**
- **Agnus (Messe Solennelle d'Action de Grâce sur les thèmes du Te Deum) – B.NAVARRE**

L'abbé Navarre possédait d'incontestables dons de musicien, tour à tour organiste, chef de chœur, chef d'orchestre, ou compositeur, dons qu'il a su développer notamment au contact de personnalités comme les chanoines Marius Roux et surtout, Henri Carol. Le premier fut son prédécesseur au poste de Maître de Chapelle de la Cathédrale de Nice, tandis que l'abbé tenait l'orgue. Le deuxième, maître de chapelle à la Cathédrale de Monaco, fut son plus éminent professeur. Tous deux, maîtres et amis, réunis ici sous la forme d'une messe brève, forme liturgique de base qui voit son avènement en Avent ou en Carême, et dont le dernier acte revient au disciple Navarre, avec le dernier mouvement de sa messe écrite à l'occasion du centenaire de la Maîtrise de la Cathédrale de Nice en 1996.

## 2ème partie

# de sa personnalité

- ❖ **3 Chansons – M RAVEL**
- ❖ **Jesu meine Freude - KINZLER**

Le point commun entre Ravel et Navarre ? Tout simplement la ville de Montfort l'Amaury dans les Yvelines, qui a vu Ravel y passer les 16 dernières années de sa vie, tandis que Navarre y grandissait paisiblement.

Ce dernier y gardera ses racines et y reviendra souvent tout au long de sa vie, jusqu'à ces derniers mois de l'été 2003, où la fatigue pouvait déjà se lire sur son visage. Par ailleurs, ces 3 chansons, parodies des temps anciens qui ne se prennent pas au sérieux, nous permettent d'évoquer certains traits de caractères de l'abbé. Car tout abbé qu'il était, il possédait un humour parfois corrosif, ne perdant jamais son côté pince-sans-rire, et son caractère entier lui donnait maintes occasions de laisser échapper quelques jurons qui faisaient l'amusement de certains et le désespoir de ceux sur qui ils s'abattaient.

Enfin, en guise de clin d'œil et de transition pour un retour vers d'autres sources, une version jazz de la célèbre mélodie de Johann Cruger. Le jazz – encore qu'il faudrait préciser le style tellement ce répertoire est vaste – constituait l'une des sources d'agrément de l'abbé Navarre.

## 3ème partie

# de ses amours premières

- **Motet « Jesu meine Freude » (extraits) – JS BACH**

Quelques extraits du motet de Bach basé sur la mélodie de J.Cruger. Ayant étudié l'orgue à Versailles, l'abbé Navarre a très rapidement été confronté à l'œuvre de Jean Sébastien Bach. Bach l'incontournable, Bach l'unique, Bach le patriarche, le Père selon Navarre, et ce choral, « Jésus, ma joie », ô combien reconfortant, que l'abbé a maintes fois joué ou fait chanter sous une forme ou l'autre, empreinte du génie de Bach.

pause

## 4ème partie

# de ses intimes convictions

- **Cantate 4 : « Christ lag in Todesbanden » – JS BACH**
- **Misericordias Domini – WA MOZART**

Parmi tous les compositeurs que l'abbé a rencontré sur son chemin. Il en est deux qui lui valurent son plus profond respect et sa plus haute considération : JS Bach et WA Mozart, dont la musique reflétait indiscutablement un chemin vers Dieu. Combien d'œuvres de Bach ou de Mozart l'abbé Navarre n'a-t-il pas dirigé ou joué ? Qui a oublié les innombrables auditions de la Messe du Couronnement, des Vêpres Solennelles, ou encore du Regina Caeli, ou de l'Ave Verum, qu'il s'agisse d'une messe dominicale la plus ordinaire qui soit, ou d'un concert en grandes pompes affichant complet ?

Le choix des œuvres pour cet hommage s'est porté tout d'abord sur la Cantate 4 de Bach, cantate du jour de Pâques, symbolisant la résurrection du Christ, et l'espoir d'une vie nouvelle. Puis suivra Misericordias Domini de Mozart, dont la musique contient étrangement l'ébauche de ce qui sera connu plus tard sous le nom d'« hymne à la joie », et dont le texte se limite au premier verset du psaume 88 (ce même psaume que l'abbé Navarre harmonisa conjointement avec Henri Carol, juste avant la disparition accidentelle de ce dernier en 1984): « sans fin, je chanterai les miséricordes du Seigneur », c'est tout ce que nous lui souhaitons.